

STELLA ALPINA 1980, par jean's

Une grande classique de l'époque... une merveilleuse balade aussi car pour les gars de ch'nord, faut passer par la capitale puis taper plein sud sur Lyon et ensuite trois itinéraires différents :

- la route des anciens rejoindre Bardonecchia par le col du Galibier et celui du Lautaret (superbe balade en cette période de 14 juillet) mais fastidieuse quand on vient de se taper 800 bornes.

- ou passer par le tout nouveau tunnel de Modane ou Fréjus qui vient d'ouvrir début 80...

- la 3ème solution était un raccourci -enfin en distance le chemin des contrebandiers- par le col de l'Échelle, un merveilleux chemin rocailleux qui menait directement à Bardonecchia depuis Briançon sans passer par la frontière.



passage par le col de l'Échelle



ma bécane une autre année

Pour cette 1^{ère} participation, j'opte pour le tunnel car j'ai fini le boulot le samedi matin à 6 h et emmanché la route en 250 MZ solo (le chameau, l'ancien modèle)...

Arrivé sur place, direction le camping, en fait c'est le terrain de foot du village où sont déjà plantées de nombreuses tentes. Le centre ville est noyé par les motos : deux catégories déjà à l'époque : les routards, reconnaissables à l'équipement, les bagages et autocollants et la kyrielle de Montesa, Ossa, petites motos genre cross avec les conducteurs en tongues (on est en plein été)...

La montée au Col del Sommeiller est prévue pour le dimanche matin, alors pour passer le temps, on dîne en ville ou au camping avec les potes rencontrés. Le résultat est le même pour tous, une nuit courte et agitée.

Dimanche matin : la montée au col est toujours un grand moment car le paysage change à chaque virage.

Pas très haut, il y a un lac où campent des touristes et quelques motards puis commence la montée vers le col avec des passages à gué car la fonte des neiges du sommet provoque des mini torrents qui bouchent le passage. Ceux qui ont franchi l'obstacle aident les autres à passer et ainsi de suite... s'en suivent de big ornières, des pentes glissantes à souhait, bref, on est bien content d'arriver en haut sans trop de dégâts sur la machine.



*des congères de 6 m de haut ! qui dit mieux !
au premier plan : pompe en 81 ou 82*

Il n'est pas rare de se faire accueillir au sommet par une avalanche de boules de neige venant de tireurs embusqués. Alors on récupère la médaille vite fait et on se venge lamentablement sur les plus faibles !

La descente s'effectue dans les mêmes conditions, on croise des connaissances, on se donne des nouvelles et on se retrouve en bas.



là, c'est le Lynx qui est tout content d'être arrivé en haut... (pas de neige cette année là)



en 84 la 500 XT de la Grande Catherine (sacrée belge !) avec derrière Rocky de Lutèce

Ah oui, on ne repart pas de la Stella sans passer boire un coup ou manger chez Luigi,
C'est le rendez-vous des français (la pizzeria tendance de l'époque) c'est un hôtel restaurant en centre ville, certains y réservent même la chambre – déjà à l'époque – là, le dimanche midi, une grande attablée de braillards reprenaient des forces pour la route du retour.



Chacal et en arrière plan, une des Douffiagues sisters et en maillot bleu Gégé Westelink, je crois

En parlant de retour, sur la route, la fatigue me prend et j'arrête la MZ en bordure de nationale pour piquer un roupillon sur le talus. Au réveil, amère déception, j'ai oublié le contact avec la lumière allumée : batterie vide ! La bécane avec tous les bagages est trop lourde pour tenter une « poussette ». A ce moment arrive un couple en BM qui va m'aider à redémarrer. On fait la route ensemble jusqu'à leur domicile à Fontainebleau avec halte chez eux pour parfaire les présentations : Il s'agit de JF (jean François Lerhy et Catherine).



retour de Stella de dr à g JF, sa femme Catherine, Lydia femme de pompe et moi-même, on est au col du Galibier

On a des amis communs Pompe, Jamot... naissance d'une amitié... on taillera la route de nombreuses fois ensemble... dont plusieurs Stella...

Voilà une Stella typique de l'époque, mais sachez que la vraie Stella démarrait le lundi suivant, Mario, l'organisateur emmenait un groupe d'amis dans la montagne par les chemins enneigés qu'il connaissait et là, c'était pas de la rigolade, fallait s'accrocher pour le suivre... faudrait faire parler un survivant...

J'ai retrouvé ces photos : c'est un retour de Stella... on avait campé a St-Séveran, le plus haut village d'Europe et picnic près d'une rivière.



là c'est pompe, jf et Catherine sa femme



et pompe qui déconne